

MAINTENIR L'ENGAGEMENT DES ÉLÈVES EN COURS : DECROCHAGE SCOLAIRE ET ROLE DE L'EPS

Jacques Méard

;meard@wanadoo.fr

www.jmeard-recherche.fr

Introduction

Pourquoi la lutte contre le décrochage

- ▣ En 2000, l'échec scolaire en Europe représentait une moyenne de 22,5% de la population. Dans ce rapport demandé par l'UE, apparaissent des différences importantes entre pays, entre régions (CE, 2000), L'abandon scolaire est mis en rapport avec la **l'indicateur de qualité « taux d'échec scolaire »** (chap 8).
- ▣ problèmes considérables pour trouver un emploi (p.32).
- ▣ Pas de stratégie d'apprentissage tout au long de la vie, la menace du chômage peut, à long terme, s'avérer un facteur constant (ibid).
- ▣ Peu d'intégration sociale et de participation active à la société

Introduction

▣ ENJEU SCOLAIRE

(Circ. Départementale sept2011). IA du Var

La lutte contre l'absentéisme scolaire est une priorité absolue ...
Chaque élève a droit à l'éducation, ce droit qui a pour corollaire
l'obligation d'assiduité est la condition première de la réussite et
favorise durablement l'égalité des chances...

▣ ENJEU EXTRA SCOLAIRE

(Circ BOEN n°18, 5 sept 2011)

Entre juin 2010 et mars 2011, « 254 000 jeunes sont prématurément sortis du système scolaire sans diplôme. Parmi eux, 72 000 étaient suivis par le réseau des missions locales. Ainsi près de 180 000 jeunes sans diplôme sont considérés comme « perdus de vue ».

Introduction

- ▣ **MAIS**
- ▣ **Janosz** (2000) souligne que le DS était massif pendant des décennies sans poser de problème d'intégration sociale ni professionnelle (p.106). Il rapporte la quantité de données montrant la corrélation entre le DS précoce et la délinquance la précarité professionnelle, l'alcoolisme, l'usage des stupéfiants, etc. sans savoir si le DS est un symptôme ou une cause.
- ▣ **Bernard** (2007) montre que l'émergence de la notion de DS vise à rendre compte d'une préoccupation de chômage, référer l'école à un « référentiel de marché » (logique néolibérale : l'école devrait être notée pour ses performances ; il ne s'agit plus de rendre cultivé, ... mais d'insérer).

Définitions

- ▣ Avant / après la scolarité obligatoire ?
- ▣ Sortie du système sans diplôme ?
- ▣ Au-delà de 4 absences injustifiées ?

NOTRE CHOIX

Distinction décrochage / symptôme

→ le décrochage comme **processus**

→ les collégiens en situation de « **décrochage de l'intérieur** »

Les facteurs

- *Le contexte culturel source de décrochage des élèves ?
- *Le contexte familial source de décrochage des élèves ?
- *L'échec répété source de décrochage des élèves ?
- *Un TSA non détecté source de décrochage des é ?
- *L'ennui source de décrochage des élèves ?
- *L'exclusion du collectif d'élèves source de décrochage des é ?
- *Le harcèlement, source de décrochage des élèves ?
- *Le décrochage qui dérange / silencieux ?
- *Le trop-plein de prescriptions source de décrochage des é ?
- *L'équipe d'établissement seule face au décrochage des é ?

Les facteurs

▣ **Facteurs sociaux**

les francophones / les anglophones (Canada), les noirs et hispaniques / les whasp (US) et les garçons / les filles. Mais, une fois que l'on considère les caractéristiques familiales et socioéconomiques

▣ **Facteurs familiaux :**

familles désunies, pauvres, parents peu scolarisés, valorisant peu l'école, peu impliqués, réactions négatives ou pas de réaction à l'échec, plusieurs enfants

▣ **Facteurs interpersonnels**

isolement social, le rejet par les pairs, les relations conflictuelles avec les enseignants = facteurs aggravants

▣ **Facteurs individuels :**

faibles habiletés verbales et intellectuelles, sentiment de compétence faible, niveau d'aspiration faible, sentiment de contrôle faible,

La perception des élèves en situation de décrochage par les enseignants

- ▣ L'élève « décrocheur » perçu par l'enseignant comme un être en état de souffrance
- ▣ L'élève « décrocheur » perçu par l'enseignant comme responsable de son état
- ▣ Le décrochage perçu par l'enseignant comme un processus sur lequel on peut agir => une stratégie volontariste « d'accrochage »

Similitude avec les perceptions des élèves de leur propre situation de décrochage ?

Les facteurs...

- ▣ **Facteurs scolaires Janosz (2000) montre que l'école, comme milieu de vie, est un des déterminants de la persévérance scolaire.**
- ▣ La grande taille de l'école, l'accueil de la diversité culturelle sont des facteurs aggravants (p.112)
- ▣ L'usage étendu des pratiques pédagogiques et des stratégies de gestion de classe efficaces, l'implantation d'un bon système d'encadrement et un système de reconnaissance qui privilégie le renforcement plutôt que la punition.

Les facteurs ...

- ▣ multiples occasions pour découvrir leurs intérêts, leurs habiletés sportives et artistiques, et pour se développer sur les plans personnel (autonomie) et social (amitiés, compétence sociale).
- ▣ lorsque les adultes valorisent ouvertement la réussite éducative et qu'ils maintiennent des attentes élevées et réalistes à l'égard du rendement des élèves.
- ▣ une direction soutenance plutôt que contrôlante, et qui fait preuve d'un leadership efficace,
- ▣ communiquer avec les parents, leur faire une place et susciter leur participation,
- ▣ offrir un soutien aux parents sur les meilleures façons d'aider leurs enfants dans leurs études.

Les facteurs ...

Archambault en 2006 :

L'Influence des Enseignants (p15) : Une étude récente portant sur les relations maîtres/élèves a démontré que chez les adolescents plus à risque, des relations chaleureuses avec les enseignants agiraient comme facteur de protection sur la motivation et le rendement académique (Fallu & Janosz, 2003). Le meilleur prédicteur de l'engagement scolaire des élèves serait d'ailleurs les exigences à long terme de la part des enseignants. Les enseignants qui offrent un environnement de classe soutenant, tout en permettant le développement de l'autonomie des élèves, favoriseraient l'engagement et la persévérance scolaires.

Décrochage et désengagement

- ▣ Archambault (2006) a fait une thèse sur le désengagement F et G dans les milieux populaires (processus qui conduit à l'abandon scolaire). Elle définit un désengagement tridimensionnel : affectif (utilité des tâches et sentiment d'appartenance), cognitif (aspirations scolaires) et comportemental (participations aux activités scolaire set para scolaires, ce qui différencie l'engagement de la stricte motivation). Elle distingue aussi 6 groupes de jeunes (1 groupe normatif + 5 groupes présentant des risques en fonction des trois dimensions de l'engagement ci-dessus)
- ▣ interventions différentielles pour les G et les F

Décrochage et désengagement

- ▣ **Le DS est-il préalablement cognitif ?**
- ▣ **Bauthier (2003) avance que le DS est lié à plusieurs éléments, à une accumulation de difficultés :**
- ▣ **(a) les apprentissages et rapports aux savoirs** scolaires en lien avec le jeu institutionnel de l'établissement et les pratiques enseignantes face aux difficultés proprement scolaires,
- ▣ **(b) la subjectivité (rapport à soi) et les rapports sociaux** chez les élèves (rapport aux autres élèves et enseignants),
- ▣ **(c) le langage** *pour la compréhension du travail scolaire, *pour la stigmatisation lorsque les productions des élèves sont très éloignées des attentes scolaires.

Décrochage et désengagement

Bautier pp31 32 « Nous faisons en effet l'hypothèse que

- ▣ *la déscolarisation procède d'un décrochage cognitif (ou d'une absence d'accroche cognitive) qui peut lui être bien antérieur, et qui peut d'ailleurs s'opérer en silence, indépendamment de tout rejet ostensible de l'institution (indiscipline, incivilités, absentéisme), ou, si l'on préfère, que ceux qui abandonnent l'école avaient d'abord été des « décrochés » de l'intérieur.*

Décrochage et désengagement

- ▣ Deux malentendus à la base du décrochage de l'intérieur (Bautier, 2003) ;
- ▣ Ce phénomène repose en grande partie sur des évidences socialement situées :
- ▣ *pour les élèves, il faut « faire ce que l'enseignant dit de faire », au pied de la lettre, leur focalisation sur les bons résultats occultant ainsi les enjeux d'apprentissage.
- ▣ *les enseignants fonctionnent sur l'évidence de prérequis aux apprentissages qui seraient partagés par tous ; ces prérequis ne font donc pas l'objet d'une construction dans leurs classes et, lorsqu'ils font défaut aux élèves, les apprentissages sont adaptés au regard des caractéristiques supposées des élèves.

Décrochage et désengagement

▣ Pour Bautier, ce constat questionne l'ambiguïté sur les places que chacun occupe

L'individualisation de la pédagogie, comme la prise en compte des « enfants », de leur vie privée réelle ou supposée, le souci d'« épanouissement » de chaque enfant, le non-formalisme des relations pédagogiques, la multiplication des activités « non scolaires » dans les établissements scolaires... semblent autant de facteurs qui contribuent à ce que les jeunes (...) croient être à l'école « uniquement » en tant que personne vis-à-vis d'autres personnes, et non pour s'approprier des savoirs structurés en discipline que des enseignants sont là pour transmettre. On retrouve ici les éléments déjà analysés par Bébi et Terrail au niveau du CP. Les adultes rencontrés dans l'école sont donc vus comme « gentils » ou « méchants », car ayant une position de force dans l'institution, et délivrant arbitrairement, personnellement, des verdicts.

Mise en concurrence de « conformités »

Pour aller plus loin que Bautier, Hugon, Janosz (juxtaposition de facteurs sociaux, cognitifs, ...pour expliquer le décrochage), → mise en concurrence entre les règles énoncées du prof (travail scolaire) et celles implicites du collectif d'élèves. Beaucoup de recherches donnent des signes de ces dilemmes (Rossard et Saury, Testevuide

Mise en concurrence des conformités

- ▣ Par exemple dans l'article de Guérin, Pasco, & Riff (2008) :
- ▣ Lycée ZEP classe de 2^{nde}. Le but est de décrire et de comprendre l'activité en classe d'un élève identifié comme un décrocheur de l'intérieur → chez Karim, préoccupations parfois très éloignées des tâches mathématiques, activité dissimulée à l'enseignante en partie orientée vers une dimension sociale de l'apprentissage en mathématiques (pertinence de la conception individualiste de l'apprentissage des mathématiques ?).

Mise en concurrence des conformités

Selon Deville (2010) (socialisation adolescente au lycée), met en exergue que logiques scolaires et sociabilité juvénile coexistent, s'affrontent ou se rejoignent. Il existe une rencontre entre normes scolaires et adolescentes.

Méthode : travail d'observation au sein d'une association d'accompagnement des élèves. Le public considéré se caractérise par un fort investissement et un respect des normes imposées par le lycée, mais également par une socialisation scolaire entre pairs qui conduit à la relecture de ces normes et au développement d'exigences envers le lycée.

Mise en concurrence des conformités

- ▣ Liens harcèlement et décrochage
- ▣ Sharp & Smith (1994) ainsi que DeRosier, & al. (1994) suggèrent que les enfants victimes de harcèlement s'isolent et mettent en place des stratégies d'évitement → davantage d'absentéisme, des troubles de la concentration, ainsi qu'une perte d'estime de soi et de confiance vis-à-vis de l'école et des enseignants (quand ils ne sont pas capables de protéger les victimes).
- ▣ **Blaya (2006)** met en évidence des effets somatiques, dépression et pensées suicidaires qui, ajoutés aux conditions d'apprentissage (absentéisme, concentration) influeraient sur les résultats scolaire et l'insertion professionnelle future.

Que faire ?

- ▣ **Selon Hugon,, il faut stimuler l'engagement des élèves**
- ▣ – **Éviter les activités stéréotypées** : p.40, l.14-15 « on ne réveille pas les curiosités intellectuelles et le désir d'apprendre avec des activités stéréotypées ».
- ▣ – **Assurer la continuité éducative entre les différents intervenants** : P.40, l.21 « Ajoutons, enfin, la nécessité de la continuité éducative entre les différents intervenants, entre les responsables du dispositif ».
- ▣ – **Privilégier l'activité, la coopération et le décroisement des matières** : P.41, l.10 privilégier l'activité, la coopération et le décroisement des matières.
- ▣ – **Mettre en place un tutorat adulte/jeune et ateliers liés au projet professionnel de l'élève** : p.41, l.11
- ▣ – **Focaliser sur le progrès plutôt que sur les lacunes, implication des familles**

Le décrochage masqué...

- ▣ Pourquoi le décrochage de l'intérieur est invisible ainsi que le DS des décrocheurs réservés (surtout filles ?). Exemple dans l'article de Bonniot-Paquien & al. (2009) Geneviève Cogérino
- ▣ Analyse des interventions des enseignants d'EPS / comportements hors tâche ou passifs d'élèves
- ▣ *les profs interviennent plus systématiquement et plus rapidement auprès des garçons qui décrochent de l'activité.
- ▣ *Leurs propos sont marqués par les stéréotypes de sexe. Ces résultats permettent de questionner la place que les enseignants d'EPS tiennent dans la reproduction de ces stéréotypes au cours de leur pratique quotidienne du métier.

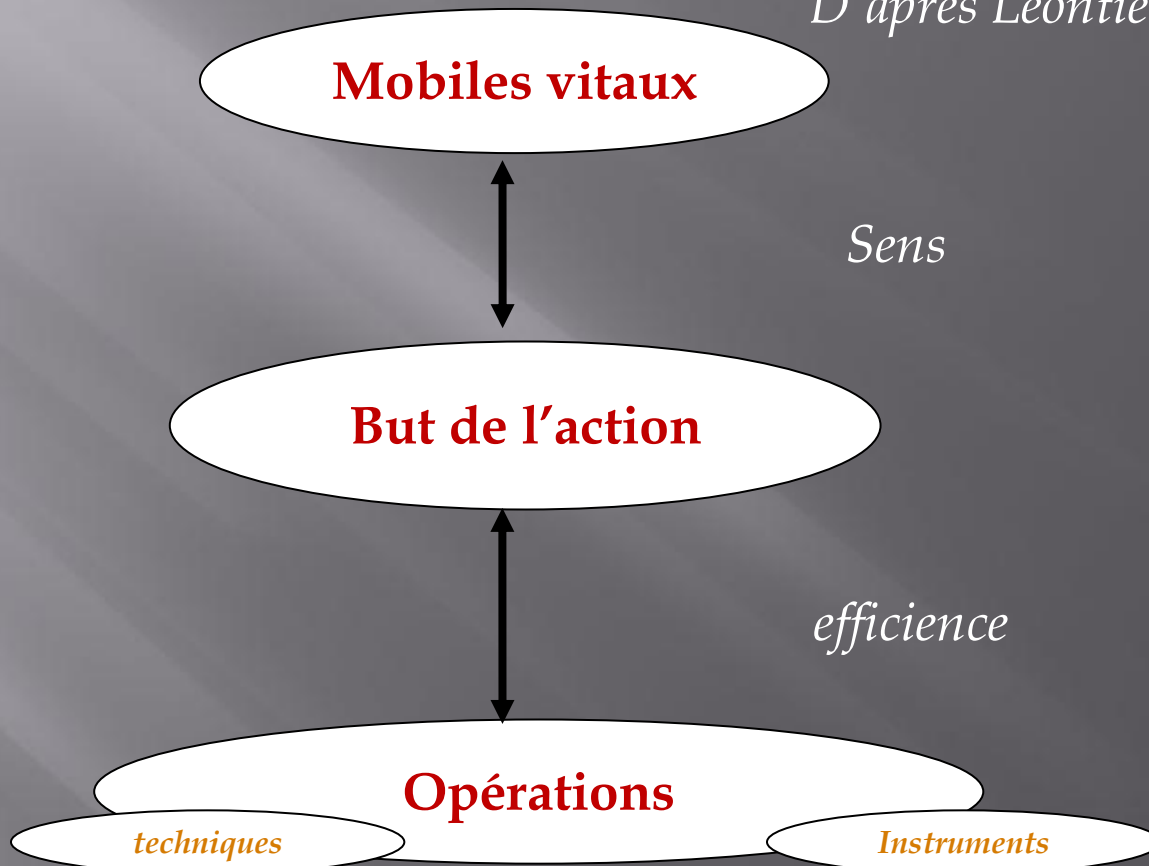
Quelles sont les spécificités de l'EPS face à ce problème ?

- ▣ Le décrochage cognitif, physique ?
- ▣ La persévérance ?
- ▣ L'enjeu de savoir ?
- ▣ Le poids des interactions é/é ?

La dispense (des filles) et le décrochage (des garçons) ?

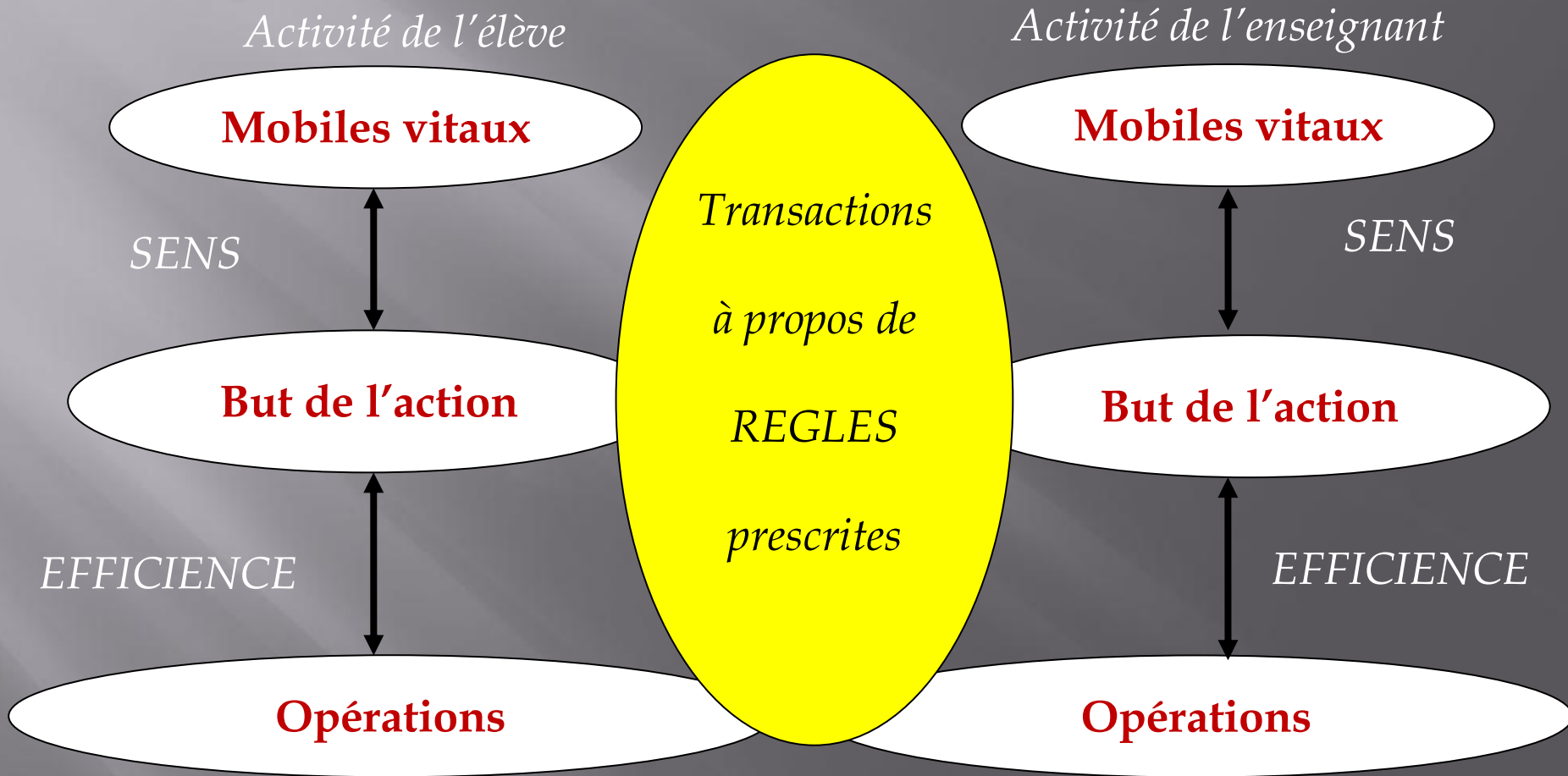
L'activité (du collégien) et le postulat du « déficit de sens »

D'après Leontiev 1984



Mais le sujet ne construit pas le sens seul ... →

Le décrochage scolaire de l'élève et professionnel de l'enseignant



Mais il n'y a pas que les règles prescrites explicitement...

Activité du collectif d'élèves

Activité de l'élève

Activité enseignant

Mobiles vitaux

Mobiles vitaux

Mobiles vitaux

But de l'action

But de l'action

But de l'action

Opérations

Opérations

Opérations



Mais il n'y a pas que les règles prescrites explicitement...

Activité de l'élève

Activité de l'enseignant

